

HÉLÈNE CHAUCHAT

**EXERCICES CORRIGÉS
MÉTHODES D'ENQUÊTE
EN PSYCHOSOCIOLOGIE**

DUNOD

D1 1999-104

DL- 2 6 09 1996 3 5 7 5 2

Dans la même série

- G. Besançon *et al.*, *Exercices & QCM de psychopathologie*
J. Joly, D. Boujard, *Exercices & QCM de biologie pour psychologues*
A. Lieury, *Exercices & QCM de psychologie générale*
H. Rouanet, B. Le Roux, *Exercices & solutions de statistique en sciences humaines*

Ce pictogramme mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du **photocopillage**.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établisse-

ments d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (**CF**C, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).



© DUNOD, Paris, 1996
ISBN 2- 10- 002892- 8

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (Art L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (Art L 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.



À Élise

Remerciements

Nous tenons à remercier Jean Viaud pour la lecture attentive et précise qu'il a bien voulu faire de ce travail. Cet ouvrage doit beaucoup à ses critiques et suggestions précieuses qui ont contribué à la mise au point de ce texte.

Sommaire¹

Introduction	1
---------------------	---

I. Indicateurs

<i>Exercice 1*</i> : Indicateurs - Techniques de questions	13
Interchangeabilité d'indicateurs	
Phase d'élaboration d'un questionnaire	
Techniques de questions	
<i>Corrigés</i>	15
<i>Exercice 2*</i> : Indicateurs	18
Entretiens exploratoires	
Analyse d'indicateurs	
Analyse de tableaux	
<i>Corrigés</i>	21
<i>Exercice 3**</i> : Indicateurs - fiabilité	24
Analyse de tableaux	
Analyse d'indicateurs	
Fiabilité, validité	
<i>Corrigés</i>	30
<i>Exercice 4**</i> : Entretien - Indicateurs - Effets d'ordre	34
Analyse de tableaux	
Procédures d'entretiens	
Analyse d'indicateurs	
Effets d'ordre	
Analyse de tableaux et d'AFC	
<i>Corrigés</i>	39

II. Échantillon

<i>Exercice 5*</i> : Échantillon	43
Échantillon à plusieurs degrés et échantillon stratifié	
Effet enquêteur	
Erreur systématique	
Redressement	
<i>Corrigés</i>	46

III. Échantillon et indicateurs

<i>Exercice 6 *</i> : Échantillon - Indicateurs	49
Échantillon par <i>quota</i>	
Analyse d'indicateurs	
Analyse de tableaux	
<i>Corrigés</i>	52
<i>Exercice 7 **</i> : Échantillon - Indicateurs	55
Validation d'indicateurs par des experts	
Échantillon quasi expérimental	
Biais d'échantillonnage	
<i>Corrigés</i>	58

IV. Échantillon, indicateurs et indices

<i>Exercice 8 **</i> : Échantillon - Analyse de tableaux	61
Échantillon de terrains	
Échantillon de sujets	
Échantillon stratifié à deux degrés	
Entretiens	
Analyse de contenu thématique	
Analyse de tableaux	
<i>Corrigés</i>	68
<i>Exercice 9 *</i> : Échantillon - Indicateurs - Indices	73
Échantillon stratifié	
Recherche d'indicateurs	
Construction d'indices	
Analyses de tableaux	
Généralisation des résultats - Validité externe	
<i>Corrigés</i>	78

V. Échantillon et questionnaire

<i>Exercice 10 *</i> : Échantillon - Analyse de tableaux - Indices	82
Échantillon de terrains	
Échantillon probabiliste de sujets	
Carnet d'observation	
Analyse de tableaux et graphiques	
<i>Corrigés</i>	87
<i>Exercice 11 **</i> : Échantillon - Indicateurs - Traitement de réponses -	
Analyse de tableaux	92
Échantillon stratifié et échantillon par <i>quota</i>	
Échantillon réel et échantillon théorique	
Biais d'échantillonnage	
Traitement de réponses multiples	
Analyse de tableaux	
<i>Corrigés</i>	99

VI. Échelle

<i>Exercice 12 *</i> : Échantillon - Échelle - Indices - Analyse de résultats	105
Échantillon quasi expérimental	
Échelle	
Indices	
Non-réponses	
<i>Corrigés</i>	113
<i>Exercice 13 *</i> : Échelle	119
Construction d'une échelle	
Échelle d'intervalles	
Analyse d'items	
<i>Corrigés</i>	122

VII. Échelle et typologie

<i>Exercice 14 **</i> : Échelle - Typologie	124
Construction d'une échelle	
Analyse typologique	
Échantillons par <i>quota</i>	
<i>Corrigés</i>	130

VIII. Différenciateur sémantique

<i>Exercice 15 *</i> : Différenciateur sémantique d'Osgood	136
Principe de construction du DS	
Consigne	
Détermination des pôles	
Analyse d'une ACP	
<i>Corrigés</i>	141

IX. Validité interne : analyse en clusters

<i>Exercice 16 **</i> : Analyse en clusters - Validité interne - Validation d'un questionnaire d'orientation	144
Indicateurs discriminants	
Analyse en clusters	
Présentation de questionnaire (ordre)	
Feuille de dépouillement	
Valeur prédictive d'un questionnaire d'orientation	
<i>Corrigés</i>	150
<i>Exercice 17 *</i> : Analyse en clusters - Validité interne - Étude longitudinale	154
Analyse transversale et longitudinale	
Analyse en clusters	
Analyse de tableau	
<i>Corrigés</i>	157

X. Fiabilité des réponses

<i>Exercice 18 **</i> : Échantillon - Fiabilité des réponses	159
Échantillon à trois degrés	
Échantillon stratifié et efficacité	
Remplacement des non-répondants	
Échantillon par <i>quota</i>	
Fiabilité des réponses	
<i>Corrigés</i>	162

XI. Validité inter-méthodes

<i>Exercice 19 **</i> : Méthodes d'observation - Validité interméthodes	
d'observation - Relations entre variables	165
Méthodes d'observation	
Validité inter-méthodes	
Relation de deux variables avec une même troisième	
<i>Corrigés</i>	170

XII. Entretien de recherche

<i>Exercice 20 ***</i> : Entretien - Analyse de tableaux - Problème épistémologique	175
Formulation d'hypothèse	
Problème épistémologique	
Effets d'interaction intervieweur-interviewé	
<i>Corrigés</i>	178
<i>Exercice 21 ***</i> : Entretien - Analyse de tableaux	181
Entretien formel et entretien socio-affectif	
Analyse des interventions des intervieweurs	
Effets des interventions des intervieweurs sur les données d'entretien	
Analyse des séquences intervieweurs-interviewés	
<i>Corrigés</i>	190
Index des questions traitées	195
Index des études citées	197
Bibliographie sélective	199



Introduction

« Avant que ses propres succès ne lui donnent confiance, l'étudiant doit se préparer à réussir en utilisant ces deux méthodes éprouvées : l'étude des œuvres des maîtres et l'apprentissage des techniques en usage. »

Th. Caplow¹ (p. 5-6)

Les enquêtes « historiques » – grands classiques de l'enquête sociologique – sont inaugurées par l'étude de Durkheim² sur le suicide, publiée en 1897, il y a un siècle. Cette étude est la première enquête quantitative. Selon le sociologue américain, Th. Caplow, elle fait figure de « prototype de la recherche moderne³ ».

La plupart des grandes enquêtes sont réalisées par la suite aux États-Unis où les bouleversements sociaux liés à l'industrialisation, aux phénomènes de migration et à l'apparition des grandes villes suscitent de nombreuses recherches. Ainsi, la recherche de Thomas et Znaniecki sur *Le paysan polonais en Europe et en Amérique*⁴ s'attache à l'étude des immigrants et aux problèmes de leur intégration. L'école de Chicago, sous l'impulsion à cette époque de Park, entreprend des études d'*écologie humaine* ou *écologie urbaine*.

À l'origine de ces études, on trouve le changement social sous ses formes multiples : - L'intégration sociale des immigrants avec *Le Hobo : Sociologie du sans-abri* de N. Anderson⁵, traduit en français en 1993 à la faveur de l'actualité socio-économique, ou encore l'étude de Whyte⁶ sur un quartier misérable peuplé d'Italiens à Boston ; - les conflits culturels avec l'étude de la petite ville industrielle de « Middletown » réalisée par Lynd et Lynd⁷ ; - le *problème noir* avec la recherche sur la situation des Noirs américains confiée au sociologue-économiste Myrdal⁸ choisi parce que son pays d'origine, la Suède, n'avait jamais été engagé dans une entreprise coloniale ; - la mobilité sociale, aussi, avec l'étude de Sorokin⁹, première étude sur le sujet.

1. Caplow, Th. (1970), *L'enquête sociologique*, Paris, Armand Colin.

2. Durkheim, E. (1897). *Le suicide*, Paris, PUF, nouvelle édition, 1930.

3. Caplow, Th. (1970), *op. cit.*, p. 8. Cet ouvrage présente les premières grandes enquêtes.

4. Thomas, W.-I., Znaniecki, F. (1918). *The Polish Peasant in Europe and America*, Boston, Badger.

5. Anderson, N. (1923), *The Hobo*, Chicago : University of Chicago Press. Traduction française publiée chez Nathan, 1993.

6. Whyte, W.-F. (1943). *Street Corner Society : The Social Structure of an Italian Slum*, Chicago : University of Chicago Press.

7. Lynd, R.-S., Lynd H.-M. (1937). *Middletown in Transition : A study in Cultural Conflicts*, New York, Harcourt, Brace and Company.

8. Myrdal, G., Sterner, R., Rose, A. (1944). *An American Dilemma : The Negro Problem and Modern Democracy*, New York, Harper and Brothers.

9. Sorokin, P. (1927). *Social Mobility*, New York, Harper and Brothers.

La plus grande enquête jamais réalisée à ce jour (500 000 entretiens) reste celle du *Soldat américain*¹ faite pendant la Seconde Guerre mondiale notamment par Stouffer, Hovland, Lumsdaine et Sheffield, à la demande des autorités américaines.

Enfin, pour terminer cette référence à la tradition américaine qui marque le début de recherches sans équivalent en Europe, citons la série d'enquêtes menées par Lazarsfeld, Berelson et Gaudet² sur les attitudes et le comportement politiques dont les facteurs expliquant le phénomène d'abstention. Ces études sont à l'origine de l'intégration des études électorales à la vie politique.

À partir des années soixante, enquêtes et particulièrement sondages connaissent un succès d'une ampleur sans précédent, les médias utilisant cet outil dans des opérations de marketing et de propagande. On assiste depuis à une sorte de frénésie d'études et de mesures où les phénomènes sociaux sont transformés en paramètres (opinion, taux de délinquance, etc.) qui donnent lieu à des mesures dont l'opinion publique est informée par les médias jour après jour.

L'Observatoire de la Jeunesse, Banlieuscopie ou l'Eurobaromètre... renseignent dirigeants et citoyens sur l'état de la jeunesse, celui des banlieues ou encore l'opinion publique dans l'Union européenne.

L'enquête est ainsi à la fois méthode de recherche, source d'informations pour des programmes d'action et instrument de propagande.

Mais, cet éventail d'utilisation très divers ne doit pas faire oublier que l'enquête est avant tout une méthode de recherche complexe, qui implique rigueur, minutie et précision. Comme toute méthodologie scientifique, elle a ses règles et, ses résultats leurs limites au-delà desquelles le savoir n'est qu'illusion.

Aussi est-il nécessaire de faire l'apprentissage des méthodes et des techniques qui permettent non seulement d'établir des résultats valides mais de les transmettre sans en altérer la portée.

L'objectif de ce chapitre introductif est double :

- Sans remplacer un manuel, il apporte néanmoins **les connaissances élémentaires** permettant de résoudre les exercices³.
- Il constitue une sorte de **mode d'emploi de l'ouvrage en indiquant pour chaque aspect méthodologique développé, ceux des exercices qui y font référence**. Un index détaillé permet ensuite de compléter le choix des exercices et questions à étudier.

1. Stouffer, S.-A., Hovland, C.-I., Lumsdaine, A.-A., Sheffield, F.-D. et al. (1949-1950). *The American Soldier - Studies in Social Psychology in World War II*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press.

2. Lazarsfeld, P.-F., Berelson, B., Gaudet, H. (1944). *The People's Choice : How the Voter Makes up his Mind in a Presidential Campaign*, New York, Duell, Sloan and Pearce.

3. On trouvera un exposé détaillé des méthodes d'enquête dans H. Chauchat (1985). *L'enquête en psychosociologie*, Paris, PUF, 3^e édition, 1995.

1 Éléments méthodologiques

Une recherche par enquête ne donne pas nécessairement lieu à l'élaboration de résultats quantitatifs. L'assimilation enquêtes-statistiques est un malentendu qu'il convient de dissiper. De nombreuses enquêtes sont essentiellement qualitatives. Il ne s'agit pas d'une question d'époque, – les méthodes d'analyse statistique existant bien avant leur utilisation en sciences humaines et sociales (ex. : l'analyse factorielle des correspondances est inventée dès 1940 par le statisticien Fischer) – mais d'une question d'objectif.

La forme quantitative ou qualitative de l'enquête est, en effet, déterminée par l'objectif de la recherche, l'enquête qualitative étant la mieux adaptée à l'analyse de processus sociaux ou psycho-sociaux complexes.

Exercice VIII - Étude qualitative de Lagree et Lew-Fai (1985). L'analyse des processus de marginalisation des jeunes, l'étude de leurs formes de sociabilité et du rôle des partenaires sociaux tels que les collectivités locales, implique une recherche approfondie par entretiens.

2 Méthodes de collecte de données

Les méthodes de collecte de données sont extrêmement diverses. Enquête n'est pas synonyme de questionnaire ! Néanmoins, la plupart des exemples d'études citées dans cet ouvrage ont été réalisées par questionnaire, la méthodologie utilisée y est plus formalisée et se prête mieux à l'apprentissage de la réflexion méthodologique. Cependant, il est fait référence de manière brève à d'autres méthodes.

Exercice X - Étude de Vincent (1984). Carnet d'observation.

Exercice XIX - Étude de Lautrey (1980). Méthodes d'observation.

2.1. L'entretien de recherche semi-directif

L'entretien de recherche n'est pas une invention récente. Les chercheurs ont toujours « fait parler » leurs sujets, certes avec plus ou moins de talent et d'ouverture à une parole autre que la leur ! Mais, la conduite d'entretien semi-directif qui implique une attitude d'écoute dite non directive, par référence aux principes mis en œuvre par C. Rogers dans sa pratique thérapeutique, s'est généralisée à partir des années soixante.

À l'origine, cette technique a été adoptée pour annuler les biais liés à la fois aux effets d'interaction liés à l'enquêteur et à la formulation des questions de questionnaire. La non-directivité a été considérée comme la possibilité de réduire les sources de biais en instituant une situation de neutralité objective. À cet égard, on peut dire

que l'expression a été prise au pied de la lettre – au sens de rester en retrait – révélant ainsi ce qu'on en attendait.

Cette technique d'entretien a suscité et suscite encore beaucoup de controverses. Pour résumer une ample littérature et de nombreuses recherches méthodologiques à ce sujet, on peut dire que :

- L'attitude non directive ne peut annuler l'effet des interactions intervieweur-interviewé. De nombreuses études montrent l'effet des interactions verbales mais aussi non verbales de l'intervieweur.
- L'intérêt majeur de l'attitude non directive est de mettre l'accent sur la nécessité d'une qualité d'écoute et de disponibilité de la part de l'intervieweur.

Exercice XXI - Étude de Dijkstra, Van der Veen et Van der Zouwen (1985). Cette étude compare les données d'entretien issues de deux types d'entretien : l'entretien formel et l'entretien socio-affectif que l'on peut rapprocher de l'entretien semi-directif. L'exercice porte principalement sur deux aspects : les types d'interventions faites par les intervieweurs et l'effet de ces interventions sur les données d'entretien.

Exercice XX - Étude de Truax (1966). L'objectif de l'auteur est d'établir un rapprochement entre l'attitude non-directive et un processus de renforcement verbal. Cet exercice permet d'aborder un problème épistémologique concernant la formulation d'hypothèse par rapport au cadre théorique.

Dans une recherche par enquête, l'entretien peut avoir plusieurs fonctions.

- Dans la phase exploratoire, il permet de vérifier la pertinence des hypothèses de recherche par rapport à la population étudiée et d'en approfondir les caractéristiques socio-culturelles.
- Il constitue une étape indispensable à la construction du questionnaire pour rechercher les indicateurs – opinions, comportements observables verbaux ou non... – et mettre au point notamment les items des questions en éventail.
- L'entretien peut être, dans certains cas, la seule méthode de collecte de données pertinente par rapport aux objectifs de la recherche.

Exercice III - Étude de Faugeron (1971). Les entretiens réalisés au cours de la phase exploratoire de cette enquête permettent de mettre au point le questionnaire.

Exercice IV - Étude de Roussel et Bourguignon (1978). La phase intensive (ou qualitative) est réalisée par entretiens. Les résultats de cette première phase sont ensuite utilisés pour l'élaboration des questionnaires de la phase extensive (ou quantitative).

Exercice VIII - Étude de Lagree et Lew-Faï (1985). Cette étude est réalisée essentiellement par entretiens individuels et de groupes.

2.2. Le questionnaire

Le questionnaire est sans doute la méthode de collecte de données la plus utilisée. Mais, il ne s'agit pas pour autant d'une méthodologie facile. Sa mise en œuvre comporte beaucoup de difficultés comme le montrent les exercices proposés. Le choix des indicateurs, la fiabilité des réponses et la validité des résultats comptent parmi les problèmes majeurs posés par l'utilisation du questionnaire. Et, il faut être d'autant plus vigilant qu'un questionnaire, bien ou mal fait, permet toujours d'obtenir des réponses, les analyses statistiques pouvant masquer par la magie des chiffres la médiocrité des données collectées.

L'élaboration d'un questionnaire comporte généralement les phases suivantes :

- Entretiens exploratoires.
- Analyse de contenu thématique des entretiens.
- Élaboration d'un pré-questionnaire testé une ou plusieurs fois sur des sujets appartenant à la population parente.
- Élaboration, enfin, du questionnaire définitif.

Exercice I - Étude de Lazarsfeld (1957). Cet exercice comporte une question sur les phases d'élaboration d'un questionnaire.

L'élaboration des questions comporte trois problèmes différents :

- La technique des questions : fermées, en éventail ou ouvertes.
- Le contenu de ces questions ou indicateurs des variables étudiées (ce point fait l'objet d'un développement particulier).
- La formulation des questions.

Exercice I - Étude de Lazarsfeld (1957). Certaines questions portent sur l'analyse des avantages et inconvénients des questions que l'on appelle communément « échelles d'intervalles » et qui sont, en fait, des « échelles ordonnées ».

La succession des questions est un élément important : l'effet d'ordre, repéré entre autres sous le terme d'effet de halo ou de contamination, étant connu depuis longtemps.

Exercice IV - Étude de Roussel et Bourguignon (1978). Une question traite de l'effet d'ordre.

Enfin, la présentation du questionnaire joue un rôle important dans la fiabilité et la validité des réponses. Indiquons que tout questionnaire doit être présenté aux sujets en quelques lignes d'une manière claire et que les réponses aux questions fermées et en éventail doivent être pré-codées autant que faire se peut pour éviter des erreurs au moment du dépouillement et du codage.

Exercice XVI - Étude de Larcebeau (1981/82). Cet exercice traite en partie de l'ordre de présentation des questions de ce questionnaire ainsi que de la feuille de dépouillement des réponses d'un sujet.

3

Les indicateurs

Le choix des indicateurs est un des aspects fondamentaux de la méthodologie du questionnaire.

L'indicateur est une manifestation observable de la variable qu'on étudie, laquelle, définie en termes abstraits, n'est pas directement observable. Ainsi, l'attitude de conservatisme, en soi abstraite et non directement appréhendable, doit-elle être « opérationnalisée » par des énoncés d'opinions ou des comportements tels que des intentions de vote qui sont des manifestations de cette attitude. Cette phase est appelée opérationnalisation de la variable. De nombreux exercices et questions traitent de différents aspects de ce problème.

- Recherche d'indicateurs

Exercice VI - Étude de Guimelli (1988).

Exercice IX - Étude de Rosenberg (1966).

- Interchangeabilité d'indicateurs

Exercice I - Étude de Lazarsfeld (1957).

De nombreux autres exercices traitent de ce point : Exercice II, III, XVI...

- Analyse d'indicateurs

Exercice II - Étude de Faugeron (1971).

Exercice III - Étude de Roussel (1975).

Exercice IV - Étude de Roussel et Bourguignon (1978).

Exercice XIII - Étude de Verquerre (1989).

- Indicateurs discriminants

Exercice XVI - Étude de Larcebeau (1981/82).

Exercice XIX - Étude de Lautrey (1980).

4

Questionnaires particuliers

4.1. Les échelles

Une échelle d'attitude est constituée d'une liste d'énoncés d'opinions soumis à l'approbation des sujets, les énoncés ayant en principe la même forme grammaticale,

généralement une phrase simple, et la consigne utilisée étant la même pour chacun d'eux. Il existe des techniques de construction d'échelles d'attitudes telles que celles de L.-L. Thurstone, R. Likert, W.-H. Goodenough, L. Guttman... qui visent à choisir les items d'opinions et à apprécier leur place sur le *continuum* d'attitude.

Actuellement, on a rarement recours à ces techniques qui nécessitent une mise au point longue et complexe. Les échelles d'attitude se présentent sous la forme d'une liste d'items, le sujet devant donner son degré d'accord par rapport à chacun d'eux. Et c'est au moment du traitement des données qu'on utilise éventuellement certaines procédures d'analyse statistique qui permettent d'apprécier la validité des items.

- Échelles ordonnées

Exercice XII - Étude de Chauchat, Lassarre, Roland-Lévy et Touzard (1991).

- Détermination des items d'une échelle

Exercice XIV - Étude de Faugeron (1971).

Exercice XIII - Étude de Verquerre (1989).

4.2. Le différenciateur sémantique d'Osgood

Le différenciateur sémantique d'Osgood permet d'étudier la connotation affective des mots, c'est-à-dire la signification connotative résultant des évocations que font naître les mots. Cet instrument repose sur l'utilisation d'échelles dont les pôles sont définis par des adjectifs antithétiques. Un des exercices de cet ouvrage traite spécialement de certains points relatifs à la construction et à l'utilisation du différenciateur.

Exercice XV - Étude d'Osgood (1957) et étude de Verquerre (1989). Sont abordés les points suivants :

- Principe de construction du différenciateur sémantique (DS).

- Consigne.

- Détermination des pôles.

5

Échantillonnage

5.1. Méthodes et techniques d'échantillonnage

Le choix des unités de l'échantillon – le plus souvent des personnes mais qui peuvent être également des classes d'écoles, des quartiers, des communes... – constitue une des étapes essentielles de l'enquête.

On distingue trois méthodes d'échantillonnage.

Deux d'entre elles, la méthode probabiliste et la méthode empirique, permettent de faire des échantillons qui présentent les mêmes caractéristiques que l'ensemble de

la population d'enquête, dite population parente. Les enquêtes réalisées à partir de ce type d'échantillons sont des sondages. Leur objectif principal est d'établir, à partir des résultats de l'échantillon, des estimations s'appliquant à l'ensemble de la population. Les sondages permettent d'établir des statistiques descriptives correspondant à la description de l'état de la population selon les variables étudiées (statistiques sur les intentions de vote, le travail des femmes, les comportements de consommation).

Chacune de ces méthodes d'échantillonnage recouvre plusieurs techniques possibles :

- *Techniques probabilistes* : sondage élémentaire, sondage stratifié, sondage à plusieurs degrés.
- *Techniques empiriques* : *quota*, unités-types.

La troisième méthode d'échantillonnage est celle des échantillons quasi expérimentaux. Elle consiste à construire, selon la logique des plans d'expérience, des échantillons composés de groupes de sujets dont chacun représente une combinaison de modalités de variables. Chaque groupe doit être homogène, ce qui signifie que les sujets d'un groupe donné doivent présenter des caractéristiques identiques.

L'échantillon contrasté est une forme d'échantillon quasi expérimental : les groupes choisis sont définis par rapport à des modalités extrêmes des variables prises en compte pour l'échantillonnage.

On utilise parfois des échantillons dits tout venant. Ce type d'échantillon suppose que l'on interroge les sujets en fonction du seul critère d'appartenance à la population parente.

• Échantillons probabilistes

- Échantillon par sondage élémentaire

Exercice XI - Étude de Roussel, Commaille, Boigeol et Valetas (1975). Échantillon de divorcés établi par sondage élémentaire à partir d'une base de sondage partielle résultant d'un tirage systématique d'une fiche sur 10 dans les 173 tribunaux de grande instance, soit 16 000 résumés de minutes de jugement.

- Échantillon à plusieurs degrés

Exercice V - Étude de Spira *et al.* (1993). Échantillon à deux degrés par sondage élémentaire. Le sondage au premier degré est un échantillon de ménages tirés au sort dans le fichier des abonnés au téléphone ; les individus sont ensuite tirés au sort au sein de chaque ménage de l'échantillon.

- Échantillons à plusieurs degrés dont un degré stratifié

Exercice IX - Étude de Rosenberg (1966). Échantillon à deux degrés, stratifié pour les lycées d'après l'importance des communes et par sondage élémentaire pour les sujets.

Exercice XVIII - Étude de Monnier (1977). Échantillon à trois degrés. Les cantons et unités urbaines sont stratifiés selon le nombre d'habitants et la région. Les deux degrés suivants consistent à tirer au sort d'abord un échantillon de communes puis un échantillon de mères.

- Échantillons empiriques par *quota*

Exercice XIV - Étude de Faugeron (1971). Échantillon par *quota* avec contrôle croisé et échantillon par *quota* avec contrôle marginal.

Exercice VI - Étude de Guimelli (1988). Échantillon par *quota* réalisé au niveau national en 1977 par un institut de sondage.

- Échantillons mixtes - Un échantillon mixte résulte de la combinaison de plusieurs méthodes, par exemple la méthode empirique et la méthode probabiliste.

- Échantillon contrasté au premier degré et probabiliste au second

Exercice X - Étude de Vincent (1984). Échantillon contrasté de terrains au premier degré puis échantillon probabiliste de sujets tirés au sort dans une base de sondage d'adresses.

- Échantillon contrasté au premier degré et tout venant au second

Exercice VIII - Étude de Lagree et Lew-Faï (1985). Échantillon de terrains contrasté au premier degré puis échantillon de sujets tout venant.

Cet exercice comporte, en outre, une question (Q4) qui récapitule diverses possibilités d'échantillonnage à deux degrés combinant de diverses façons les trois techniques suivantes : le sondage élémentaire, le sondage stratifié et les *quota*.

- Échantillon quasi-expérimental au premier degré et tout venant au second

Exercice XII - Étude de Chauchat, Lassarre, Roland-Lévy et Touzard (1991). Échantillon quasi expérimental de terrains et échantillon tout venant de sujets.

- Échantillon tout venant seul

Exercice VI - Étude de Guimelli (1988).

5.2. Réduction de l'erreur d'échantillonnage

La précision des résultats de l'enquête dépend pour une part de la précision de l'échantillon et, pour une autre part, de l'erreur dite d'observation. Pour réduire l'erreur d'échantillonnage, on peut intervenir en utilisant différentes techniques.

- Techniques permettant de réduire le biais en agissant directement sur l'échantillon.

- Échantillon complémentaire.

- Remplacement des non-répondants.

- Réduction de l'erreur systématique en augmentant l'effectif de l'échantillon.

- Techniques permettant de réduire le biais en agissant sur les résultats obtenus.

- Coefficients de redressement.

- Échantillon complémentaire et remplacement des non-répondants

Exercice XVIII - Étude de Monnier (1977). Une liste supplémentaire de sujets a été constituée pour remplacer les non-répondants : sujets absents, ayant démnagé ou refusant de répondre.

- Réduction de l'erreur systématique

Exercice V - Étude de Spira *et al.* (1993). Technique permettant de réduire l'erreur systématique.

- Coefficients de redressement

Exercice XI - Étude de Roussel, Commaille, Boigeol et Valetas (1975). Biais d'échantillonnage.

Exercice V - Étude de Spira *et al.* (1993). Utilisation de coefficients de redressement.

5.3. Les études transversale et longitudinale

Une enquête transversale consiste à réaliser une étude sur un échantillon à un moment donné permettant de comparer plusieurs groupes de sujets. Une telle étude révèle l'état de la population à la date de l'enquête.

Une enquête longitudinale consiste à étudier un même échantillon à des moments différents qui peuvent être espacés de plusieurs années. L'objectif de l'étude concerne alors l'évolution d'un phénomène ou encore la validation de la valeur prédictive des résultats établis au temps 1 de l'enquête.

Exercice XVI - Étude de Larcebeau (1981/82). Étude de la valeur prédictive d'un questionnaire d'orientation.

Exercice XVII - Étude de Huteau et Ronzeau (1974). Analyse transversale et longitudinale.

6

Analyse de résultats

6.1. Construction d'indices

L'indice est une mesure de la variable étudiée. L'expression « indice numérique » insiste précisément sur le fait qu'il s'agit d'une valeur chiffrée. Un indice peut correspondre à la réponse donnée à une seule question mais il résulte, la plupart du temps, d'une formule combinant les réponses obtenues à plusieurs questions. Certains indices, comme les indices additifs, sont simples, d'autres sont plus complexes.

- Construction d'indices

Exercice IX - Étude de Rosenberg (1966).

Exercice XII - Étude de Chauchat, Lassarre, Roland-Lévy et Touzard (1991).

6.2. Analyse de tableaux et graphiques

L'analyse de tableaux et de graphiques est au fondement même de l'analyse des résultats d'une enquête quantitative. Aussi, une place importante est accordée à

l'analyse des tableaux de pourcentages indispensables pour comparer des distributions en réduisant l'effet d'effectif, c'est-à-dire de mettre en rapport des réponses issues de groupes dont les effectifs sont différents. Le traitement de réponses multiples à une question en éventail et le traitement des non-réponses permettent, en particulier, de mettre en œuvre différents calculs de pourcentages à partir d'un même tableau de résultats ainsi que les interprétations qui en résultent.

- Tableaux de fréquences

Exercice II - Étude de Faugeron (1971).

Exercice III - Étude de Roussel (1975).

Exercice VIII - Étude de Lagree et Lew-Fai (1985).

Exercice IX - Étude de Rosenberg (1966).

Exercice XI - Étude de Roussel, Commaille, Boigeol et Valetas (1975).

- Traitement de réponses multiples

Exercice XI - Étude de Roussel, Commaille, Boigeol et Valetas (1975).

- Traitement des non-réponses

Exercice XII - Étude de Chauchat, Lassarre, Roland-Lévy et Touzard (1991).

L'analyse de résultats plus complexes tels que la comparaison de moyennes et l'analyse de tableau de corrélations ainsi que des aspects spécifiques tels que l'interprétation de deux variables avec une même troisième sont également abordés. Enfin, deux exemples d'interprétation de plan d'analyse factorielle et un exemple d'analyse typologique utilisés dans les enquêtes auxquelles il est fait référence, sont présentés en se limitant à l'interprétation.

- Comparaison de moyennes

Exercice VI - Étude de Guimelli (1988).

- Analyse de tableaux de corrélations

Exercice XVII - Étude de Huteau et Ronzeau (1974).

Exercice X - Étude de Vincent (1984).

- Relation de deux variables avec une même troisième

Exercice XIX - Étude de Lautrey (1980).

- Interprétation d'un plan d'analyse factorielle des correspondances

Exercice IV - Étude de Roussel et Bourguignon (1978).

- Interprétation d'un plan d'analyse factorielle en composantes principales

Exercice XV - Études d'Osgood (1957) et Verquerre (1989).

- Analyse typologique

Exercice XIV - Étude de Faugeron (1971).

6.3. *Fiabilité et validité*

La méthodologie d'enquête conduit nécessairement aux deux questions cruciales de la fiabilité des réponses obtenues et de la validité des conclusions avancées. Plusieurs exemples permettent d'envisager différents aspects de la validité.

- *Fiabilité des réponses obtenues*

Exercice III - Étude de Roussel (1975). La question de la fiabilité des réponses est abordée sous l'angle des réactions que le sujet peut avoir comme, par exemple, une réaction de prestance.

Exercice XVIII - Étude de Monnier (1977). La comparaison des réponses données par les sujets avec les informations émanant de documents officiels permet de faire une analyse précise de la fiabilité des réponses.

- *Validité inter-méthodes*

Exercice XIX - Étude de Lautrey (1980). Comparaison de résultats obtenus par entretiens et par questionnaires.

- *Validité d'indicateurs*

Exercice VII - Étude de Francès (1980). Validation d'indicateurs par des experts.

- *Validité interne d'un questionnaire - Analyse en clusters*

Exercice XVI - Étude de Larcebeau (1981/82). Validation d'un questionnaire d'orientation.

Exercice XVII - Étude de Huteau et Ronzeau (1974).

- *Validité externe*

Exercice IX - Étude de Rosenberg (1966). Problème de généralisation des résultats à d'autres contextes socio-culturels.

Cet ouvrage ne prétend nullement être exhaustif. L'objectif est essentiellement d'amener l'étudiant à réfléchir sur différents points de la méthodologie d'enquête et de progresser ainsi dans la manière d'analyser et de résoudre les problèmes méthodologiques qui se présentent nécessairement au cours de toute recherche faite par enquête.

I

Indicateurs

Exercice 1* • Indicateurs - Techniques de questions¹

I

P. Lazarsfeld, dans un article intitulé « Des concepts aux indices empiriques »², donne la définition suivante de l'interchangeabilité des indicateurs :

Deux indicateurs qui opérationnalisent la même variable, sont interchangeables si les deux conditions suivantes sont réunies :

- 1 - Ils sont statistiquement liés, mais conduisent à certaines différences dans le classement des sujets.
- 2 - Leurs relations avec des variables extérieures sont identiques.

Pour illustrer ce point, l'auteur choisit des indicateurs utilisés dans une étude sur les attitudes des membres de l'enseignement supérieur aux États-Unis pendant le mac-carthysme durant les années 50. Pendant cette période marquée par un fort anti-communisme, toutes personnes suspectées de sympathie communiste, notamment dans les universités, étaient en butte à l'inquisition des commissions d'enquête. Pour cette raison, on parla alors de « chasse aux sorcières ».

Les deux indicateurs concernent l'attitude de conservatisme (*versus* libéralisme) des professeurs envers les activités des étudiants et plus précisément envers les éléments socialistes que les conservateurs ont eu tendance à assimiler aux communistes. Il s'agit des indicateurs suivants :

- 1 - Permettre la formation d'un groupe de jeunesse socialiste à l'université, si certains étudiants en expriment le désir.
- 2 - Autoriser les étudiants à inviter à l'université un éminent spécialiste des questions d'Extrême-Orient, Owen Lattimore, inculqué devant la commission d'enquête.

QUESTION 1 • À partir du tri croisé donné dans le tableau I, peut-on dire que ces deux indicateurs répondent à la première condition de l'interchangeabilité ? Justifier votre réponse.

1. Session de septembre 1994.

2. Lazarsfeld, P. (1957), Evidence and Inference in Social Research, *Daedalus*, 87, 4, 99-109. Article traduit en français sous le titre : Des concepts aux indices empiriques, in R. Boudon et P. Lazarsfeld (s/d) (1965). *Le vocabulaire des sciences sociales*, Paris, Mouton, pp. 27-36.

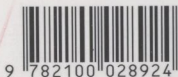
EXERCICES CORRIGÉS - MÉTHODES D'ENQUÊTE EN PSYCHOSOCIOLOGIE

Cet ouvrage permet à l'étudiant de se familiariser avec les diverses méthodes et techniques d'enquêtes pratiquées en sciences humaines et sociales.

Une vingtaine d'enquêtes exemplaires, effectuées par des chercheurs, servent de support à ces exercices. Pour faciliter la compréhension des questions, l'introduction propose un rappel des connaissances méthodologiques élémentaires (échantillonnage, entretien, questionnaire, etc.). Chaque exercice a été élaboré à partir d'une enquête particulière ; la plupart des techniques et méthodes mises en œuvre sont décrites et analysées en fonction des objectifs spécifiques de l'étude. Les corrigés détaillent le travail de réflexion et permettent également, par l'analyse des différentes procédures utilisées, de repérer au fur et à mesure les problèmes méthodologiques soulevés.

Cet ouvrage est destiné à tous ceux qui utilisent l'enquête : les étudiants en sciences humaines et sociales, mais aussi les étudiants en écoles de commerce appelés à réaliser des études de marché.

Hélène CHAUCHAT, docteur en psychologie, est maîtresse de conférences à l'université Paris-V. Sa formation en sociologie et en démographie (IDUP) fonde son expérience des méthodes d'enquête. Elle est l'auteur de *L'Enquête en psychosociologie* (Paris, PUF).



Code 042892
ISBN 2 10 002892 8



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

